

La Tribune

mardi

SHERBROOKE
12 août 1997
88e ANNÉE - No 147
0,65 (WEEKEND, 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune
564-0999

Bombardier veut garder le NEV à Sherbrooke

Claude PLANTE

Sherbrooke

La présence à Sherbrooke d'une chaîne de montage des voiturettes NEV de la compagnie Bombardier est assurée pour les quatre ou cinq prochaines années et probablement même plus, selon la direction de la compagnie.

Les rumeurs voulant que le manufacturier estrien ait pris sa décision de déménager prochainement cette production aux États-Unis sont loin d'être fondées, juge Marcel Boutin, vice-président de la division NEV chez Bombardier Sherbrooke.

«Nous ne sommes pas rendus là encore, rétorque-t-il. Nous sommes en train de mettre sur pied notre réseau de concessionnaires. Ça ne se fait pas comme ça.»

Les chiffres de vente

«Tout dépendra des chiffres de vente. Présentement, nous avons encore de la capacité de production à Sherbrooke et même éventuellement à Valcourt si nécessaire. Nous sommes encore loin de prévoir le déménagement. Nous sommes à Sherbrooke pour les prochaines années, certainement, et même plus», ajoute M. Boutin, sans vouloir dévoiler de chiffres concernant le nombre de voiturettes construites chaque jour dans l'usine autrefois occupée par la compagnie Lowney's.

«Je ne comprends pas pourquoi tout le monde pense qu'on s'en va. Avant de présenter un plan de transfert de production, il faut que ça soit justifié. Ça demande souvent un investissement très important. Est-ce qu'il faudrait construire une autre usine si on va ailleurs? Nous en avons une ici. Nous fabriquons des motoneiges et des motomarines (à Valcourt) destinées largement au marché américain, pourquoi nous ne pourrions pas le faire pour la voiturette NEV?»

Après l'Arizona, la compagnie s'affaire présentement à pénétrer le marché de la Floride et de la Californie, en asseyant un réseau de concessionnaires. Les commerces arborant la bannière Sea-Doo font partie du plan de mise en marché.

«Plusieurs de nos concessionnaires du Sud vendront en même temps des motomarines et des voiturettes. L'an prochain, possiblement, on verra des concessionnaires vendre des Ski-Doo l'hiver, et des Sea-Doo ainsi que des NEV l'été», constate-t-il.

«Ce n'est pas simple étendre un réseau de vente. Il faut former les vendeurs, leur donner des outils de vente pour un tout nouveau produit. Il faut ensuite former des techniciens et des réparateurs pour donner un bon service après vente.»

«Nous constatons que la réponse des gens est encore très positive quand on leur présente notre NEV.»

Il a fort à parier, continue le vice-président, que malgré un déménagement les installations sherbrookoises de la compagnie demeureront très occupées quand même.

Environ 70 personnes s'affairent à la production des voiturettes à propulsion électrique à Sherbrooke depuis novembre dernier. Ce nombre n'a pas augmenté même si la production évolue, car ces derniers accentuent la cadence en prenant de l'expérience, ajoute M. Boutin.

Au mont Tremblant

Des tentatives de pénétration du marché ont présentement lieu, ailleurs qu'aux États-Unis, au Québec notamment. Présentement, il est possible de louer de ces petites voiturettes de proximité à la station touristique du mont Tremblant, dans les Laurentides.

«C'est une expérience qui ne relève pas de nous, mais qui fonctionne bien. Les gens qui veulent en faire l'expérience peuvent les louer et circuler dans les rues de la station touristique grâce à une entente spéciale avec le ministère des Transports.»

LES SPORTS

Fleurimont encaisse une raclée



Météo / A2

SOLEIL

23

5h44 19h59

23 août 25 août 01 sept 10 sept

Faucons

Le maire Perrault sollicite «l'appui du 7e joueur»

(C1)

LE QUÉBEC PLEURE

La Tribune et PC

Pendant que les témoignages de condoléances affluent à la suite de la tragédie qui a plongé les Québécois dans le deuil dimanche, les corps du cinéaste Jean-Claude Lauzon et de la comédienne Marie-Soleil Tougas ont été délogés des décombres de leur appareil, hier, et devraient être rapatriés aujourd'hui à Montréal.

Le cinéaste et la comédienne

ont perdu la vie dans l'écrasement de leur Cessna, dimanche après-midi, en revenant d'une expédition de pêche près de Kuujuaq, dans le Grand Nord québécois.

La mort du couple de la colonie artistique a bouleversé la grande famille québécoise. Les messages reçus hier témoignent de l'immense capital de sympathie dont jouissait en particulier la comédienne Marie-Soleil Tougas, âgée de 27 ans.

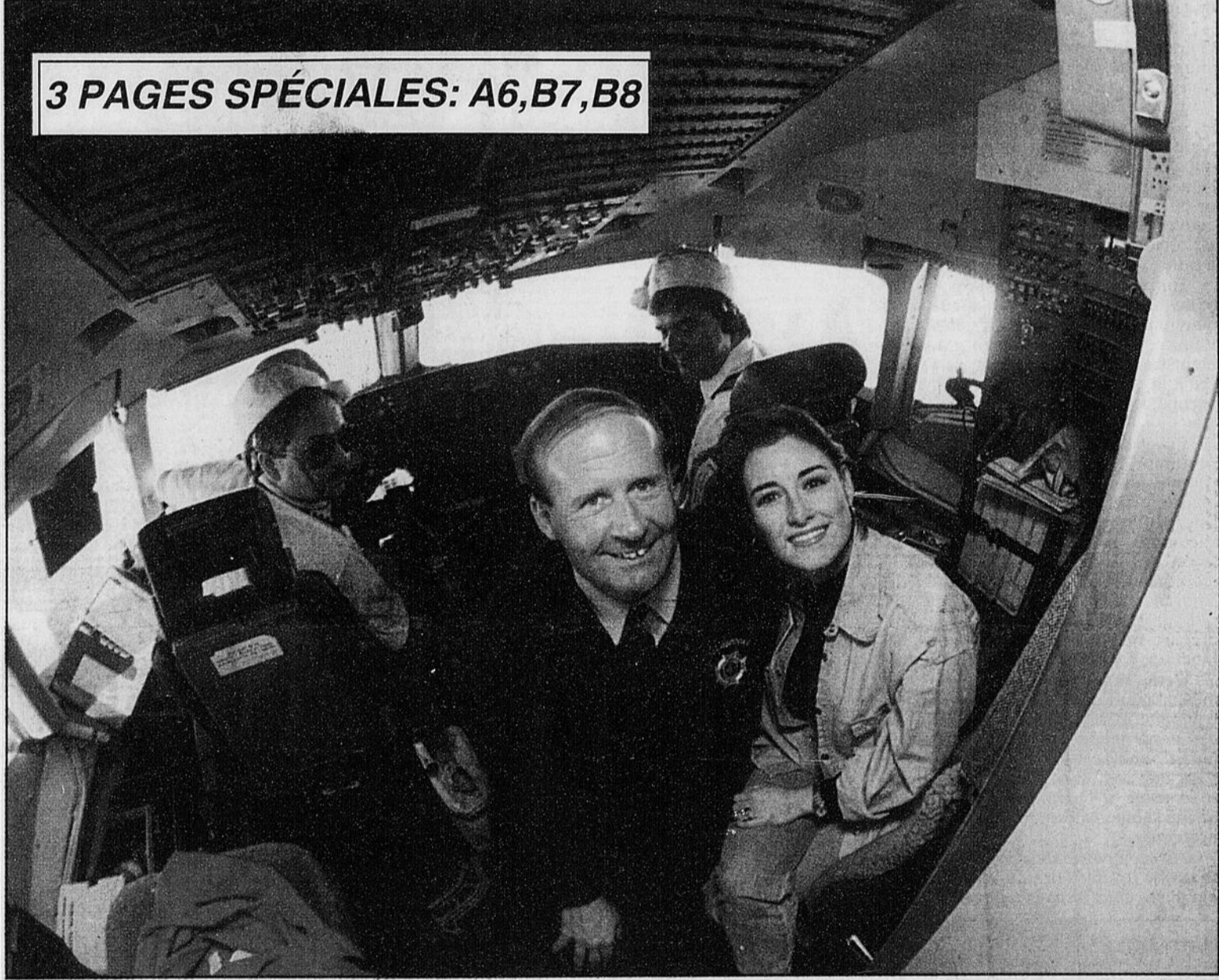
Comme la région où est survenu l'accident est difficile d'accès et

que les conditions météorologiques étaient peu clémentes jusqu'en après-midi hier, les enquêteurs n'ont pu immédiatement se rendre sur les lieux. L'accident est survenu à environ 160 kilomètres au sud-est de Kuujuaq, à 45 minutes de vol. Les enquêteurs sont finalement arrivés hier après-midi sur le site.

Selon l'enquêteur Marc Perreault, du Bureau de la sécurité des transports du Canada, le pilote du Cessna 180, Jean-Claude Lauzon, aurait tenté de se poser

sur une étendue d'eau mais il aurait finalement changé d'idée et «remis les gaz».

L'appareil aurait alors tourné vers la gauche puis se serait écrasé sur une montagne, semble-t-il à faible vitesse et le moteur toujours en marche, selon l'enquêteur Perreault. Mais une explosion a suivi immédiatement l'impact et un violent incendie a presque complètement détruit l'appareil. Rien n'indique pour l'instant que l'accident ait été causé par une défaillance technique du Cessna 180.



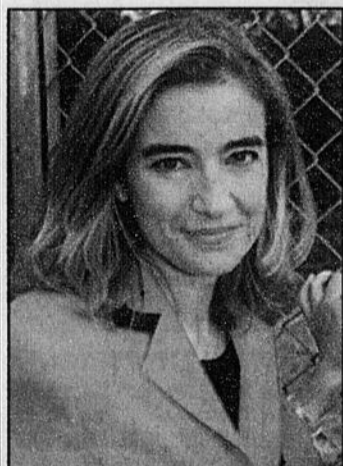
3 PAGES SPÉCIALES: A6, B7, B8

La Tribune, archives

Marie-Soleil Tougas était une grande aventurière même si elle n'en avait pas l'air. Motocyclette, plongée sous-marine, parachutisme, deltaplane et pilotage d'avion meublaient ses temps de loisir. On l'aperçoit ici dans le cockpit d'un avion en compagnie du pompier sherbrookoise Alain Morissette, pour L'Envolée de rêve, une activité destinée aux enfants gravement malades.

Alain Morissette: «Nous lui avons demandé de se joindre à l'Envolée de rêve en raison de son engagement auprès des jeunes, de sa grande simplicité, et surtout, de son grand coeur»

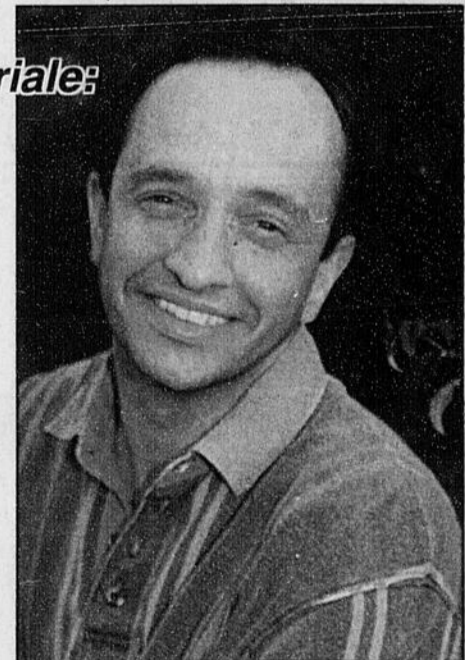
Un commentaire de Marcel Leboeuf en page éditoriale: «Merci, Marie-Soleil, d'avoir toujours été si vraie»



Anne Bédard: «Une part d'énergie positive vient de quitter la planète»



Mario Goupil: «Marie-Soleil était d'une générosité exemplaire» (A3)



Rachel Lussier: «Deux morts affligeantes, consternantes, que celles de l'enfant soleil et de l'enfant rebelle»



TOUS LES DÉTAILS DANS NOS PAGES

LA PLUS GRANDE VENTE AUTOMOBILE AU QUÉBEC! DES PRIX JAMAIS VUS.. DU MARDI 12 AOÛT AU DIMANCHE 17 AOÛT

À LIQUIDER

500 VÉHICULES SOUS LA TENTE

LES TERRASSES
Rock Forest 4857, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

SURVEILLEZ LA PUBLICITÉ DANS LA TRIBUNE



Pierre-Yvon Bégin

Un nouveau défi s'offre à Pierre-Yvon Bégin

Sherbrooke (FG)

Après une carrière de près de 13 ans à La Tribune, aussi bien comme journaliste qu'à titre de cadre, le confrère Pierre-Yvon Bégin prendra lundi prochain la direction de l'information au quotidien La Voix de l'Est, de Granby.

La nouvelle a été annoncée hier par l'éditeur du journal, Pierre Gobeil, alors que M. Bégin a profité de l'occasion pour effectuer une première rencontre avec ses nouveaux collègues.

«Je suis très heureux de ce changement. À 43 ans, c'est un nouveau défi qui s'offre. Je me sens prêt à plonger à l'eau comme cadre, au sein d'une équipe de journalistes jeunes et dynamiques et avec un journal très bien branché sur sa région», a commenté Pierre-Yvon Bégin.

Entré comme journaliste à La Tribune le 24 octobre 1984, après avoir œuvré dans le domaine à Québec et en Beauce, notamment, il avait graduellement franchi les étapes pour se retrouver à la direction de l'information. Il a occupé le poste pendant environ cinq ans.

Puis, voilà environ trois ans, une opportunité se présentait à lui de revenir comme on dit dans le métier - sur le plancher des vaches, à titre de journaliste. «Ce retour sur le terrain, à couvrir l'actualité, m'a permis d'une certaine façon de compléter ma formation. Je me considère chanceux d'avoir touché aussi bien à l'expérience de cadre qu'à celle de journaliste. J'estime que ça me prépare bien à assumer mes nouvelles fonctions à La Voix de l'Est», a-t-il dit.

Cette nomination implique le déménagement de la petite famille (sa conjointe et ses deux enfants) à Granby. Et si cela le chagrine un peu de quitter une région qu'il aime et où il s'est fait des amis, Pierre-Yvon Bégin se console à l'idée que Granby n'est quand même pas loin de la région sherbrookoise.

Aussi, il ne serait pas surprenant de le revoir revenir faire du vélo ou du ski alpin; ses deux loisirs préférés.

Vol qualifié de la bijouterie Lucie des Galeries Quatre-Saisons

Le présumé voleur épinglé

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

En moins de 24 heures, les enquêteurs de la Police municipale de Sherbrooke ont appréhendé l'individu qui aurait commis le vol qualifié à la bijouterie Lucie des Galeries Quatre-Saisons, 930 de la 13e Avenue Nord, à Sherbrooke.

Âgé de 40 ans, de Sherbrooke, le suspect comparaitra ce matin au palais de justice.

Il a été appréhendé dans l'immeuble à logements où il réside, rue des Pivoines, à quelques pas du centre commercial où le vol qualifié a été perpétré vers 14 h 30, dimanche.

Les enquêteurs ont interrogé le suspect durant

l'après-midi. Pendant ce temps, on a effectué des démarches pour obtenir un mandat de perquisition afin de fouiller le logement dans l'espoir de retrouver les bijoux volés. Cette vérification devait être effectuée plus tard en journée et elle s'est avérée vaine.

Rappelons que dimanche après-midi, un individu est entré dans la bijouterie, a sauté par-dessus le comptoir, a bousculé une commis avant de lui asséner un violent coup de poing au visage et de s'emparer de bijoux pour une valeur d'environ 8000 \$.

La caméra de surveillance a capté les faits, gestes et le visage du suspect. C'est ce qui a permis aux détectives de retracer puis d'appréhender l'individu.

«On n'insistera jamais assez sur l'importance

d'un bon système de caméra de surveillance mais également sur l'importance de l'entretenir et de le vérifier régulièrement. Il arrive souvent que des commerçants utilisent cet élément de dissuasion préventive mais soit par oubli, par distraction, ils ne s'assurent pas du bon fonctionnement de la caméra ou de l'état de la cassette», a commenté le policier Serge Fournier, porte-parole des Services de protection de la communauté (Police).

Excédée de voir son commerce être la cible d'un troisième vol qualifié en cinq ans, la propriétaire Lucie Desranleau souhaitait une solution rapide du dossier. Elle ne sera pas déçue. Du reste La Tribune a téléphoné à la bijouterie, hier, pour apprendre, on s'en doutera, que c'est avec soulagement qu'une employée a appris la nouvelle de l'arrestation d'un suspect.



Les 15, 16, 17 et 20 août, les pirates prennent d'assaut la ville de Sherbrooke. Lors de ce débarquement, près d'une vingtaine de pirates arborant des costumes majestueux viendront faire la fête. Le but premier de ces pirates est de répandre la joie et de procurer des petits instants de bonheur aux gens qui en ont le plus besoin.

Attention, les Pirates débarquent!

Eve BÉDARD

Sherbrooke

Rangez vos bijoux et cachez vos trésors; les 15, 16, 17 et 20 août, les pirates prennent d'assaut la ville de Sherbrooke.

En effet, en grande première au Québec ainsi qu'au Canada, «Les pirates internationaux» seront dans notre région pour accoster leur bateau et larguer leur équipage.

Lors de ce débarquement, près d'une vingtaine de pirates arborant des costumes majestueux viendront faire la fête. C'est le Sherbrookoïse et unique membre canadien du groupe, Pierre B. Bourassa, qui les a invités à venir égayer la ville pendant quelques jours.

Le groupe de pirates amuseurs, qui est basé à Seattle, est composé de gens qui proviennent d'un peu partout aux États-Unis et qui se déguisent en pirates pour présenter des spectacles, histoire de «mettre de la couleur dans un monde qui est parfois terne».

N'ayez crainte, ce ne sont pas de vilains pirates... et vos effets personnels ne sont aucunement en danger. «Nous sommes de bons pirates», soutient M. Bourassa, qui est aussi policier pour la ville de Sherbrooke.

Le but premier de ces pirates est de répandre la joie et de procurer des petits instants de bonheur aux gens qui en ont le plus besoin. «Nous visitons toujours des personnes âgées et des enfants qui ont été moins chanceux dans la vie, on les appelle les «enfants spéciaux», explique une pirate, Eileen Wagner, venue du Texas pour participer à la fête.

L'organisme à but non lucratif est très connu des Américains. «Nous avons fait partie d'une émission d'Oprah Winfrey, afin de lutter contre les abus faits aux enfants», affirme Mme Wagner.

Musicien de formation, M. Bourassa a joint l'équipe il y a près de quatre ans. «J'ai rencontré Mme Wagner à Sherbrooke, un peu par hasard. Je l'avait beaucoup aidée à ce moment là, et elle m'a parlé du groupe «Pirates internationaux». Au début, je me suis dit «elle est folle», mais quand je suis allée chez elle et que j'ai vu ses costumes... je me suis rendu compte qu'elle n'était pas folle... J'avais une guitare et j'aimais jouer, pas pour de l'argent, mais pour faire plaisir aux gens.»

C'est cette attitude candide qui a plu à Mme Wagner. «Le groupe est l'un des plus difficiles à joindre mais est aussi l'un des plus faciles à s'y faire expulser. On n'a pas droit à l'erreur.»

Pierre P. Bourassa a toujours été très actif au sein de la communauté. Il a, entre autres, fondé l'Association des grands frères à Sherbrooke et aidé à remettre sur pieds la Société protectrice des animaux.

«J'ai toujours été jeune de coeur et j'ai toujours fait du bénévolat, de dire M. Bourassa. Je chante, je joue de la musique... J'ai le talent pour amuser les gens. Ça me touche beaucoup quand je vois des enfants qui souffrent, mais ils faut penser à ce qu'ils vivent, eux. Quand ils nous voient arriver, déguisés en pirates, ils sont tellement contents. On leur apporte des cadeaux... C'est vraiment l'un.»

De plus, à en croire les deux pirates, les costumes sont magnifiques. «J'en ai

à peu près dix. Je les fait faire par une couturière de Saint-Élie», raconte le pirate. Mme Wagner affirme qu'elle a un costume qui vaut plus de 1000 \$ américains!

A leur arrivée, les pirates seront accueillis par le maire de Sherbrooke, Jean Perreault et participeront à une visite guidée de la ville. De plus, tout au long de leur séjour, de nombreux centres et hôpitaux recevront la visite de

ces porteurs de bonheur. Vendredi à 17 h, ils seront présents au Championnat canadien de balle lente au centre Julien-Ducharme à Fleurimont. Samedi, un spectacle sera offert au Musée du Séminaire de Sherbrooke dès 13 h 30; un 5 à 7 est prévu chez Ronnie et le 19 août, un autre 5 à 7 aura lieu au East Side Mario's. Le 20 août, au «Texas Country Dance» du Days Inn, les gens sont conviés à une soirée.

Les cyclistes auront le dessus sur la végétation

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les usagers de la piste cyclable reliant Sherbrooke et North Hatley n'ont pas à s'inquiéter du récent épandage d'herbicide effectué le long du tronçon afin de stopper la végétation envahissante. Le liquide utilisé est «écologique» et non toxique, assure la direction de la SODECOV.

«Il nous fallait faire quelque chose, sinon il n'y aurait plus de piste, la végétation allait prendre le dessus», signale le directeur général de la Société de développement des corridors verts (SO-DECOV), André Proulx. «Nous avions même retardé de trois ans l'application d'herbicide pour ne pas nuire à la végétation.»

«C'est un liquide recommandé par

Agriculture Canada. Il n'y a pas de danger pour les cyclistes. En plus, nous avons fait attention pour ne pas que l'herbicide soit étendu partout. Il a été appliqué à environ un pied à l'intérieur de la piste et deux pieds à l'extérieur. C'est un herbicide qui nous permettra de ne pas recommencer l'an prochain.»

Appliqué il y a quelques semaines, l'herbicide a fait son effet et des usagers se sont montrés inquiets. Hier, l'un d'eux a communiqué avec La Tribune pour signaler son désaccord.

Ce résident de Lennoxville craignait que des amateurs de petits fruits s'intoxiquent en voulant manger des framboises le long de la piste cyclable. À ça, M. Proulx répond par la négative.

«Les plants de framboises ont été coupés le long de la piste, affirme-t-il. S'il y en a, c'est plus loin et elles n'ont pas été touchées par l'herbicide.»

loto-québec résultats

Banco
 Tirage du 07-08-11
 3 4 5 8 14
 20 22 25 31 32
 35 36 40 41 42
 45 47 54 63 64

Quotidienne
 Tirage du 07-08-11
 3 4
 907 9648

Extra
 Tirage du 07-08-11
 NUMÉRO: 263131

T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES
 Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

La Tribune 564-5450
 ...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	JEUDI	VENREDI
23 PRÉC. 0	12 PRÉC. 10	24 PRÉC. 80	23 PRÉC. 60	22 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi Sol	22/10	Québec Sol	23/12
Gaspé Sol	22/10	Firmoussi Sol	19/11
Iles-de-la-Mad. Deg	18/14	St-Georges Sol	23/12
La Grande Var	18/9	Sept-Îles Sol	18/10
Lac St-Jean Sol	20/11	Trois-Rivières Sol	24/13
Montréal Sol	24/16	Val d'Or Sol	21/11

CANADA

Charlottetown Deg	21/13	Régina Sol	23/7
Edmonton Ora	23/11	St-John's Var	24/11
Fredericton Sol	25/11	Toronto Var	24/14
Halifax Sol	22/13	Victoria Sol	28/14
Ottawa Sol	25/15	Winnipeg Var	19/5

USA

Boston Var	25/18	New York Var	29/22
Bridgeport Var	28/19	Plattsburg Sol	26/13
Burlington Var	26/13	Portland Sol	25/16
Concord Sol	28/14	Providence Var	26/18
Detroit Plu	24/17	Washington Var	32/22

LE MONDE

Athènes Sol	31/23	Mexico City Ave	25/13
Beijing Sol	31/21	Moscou Sol	23/14
Berlin Sol	28/17	Paris Sol	31/21
Hong Kong Plu	30/26	Port-au-Prince Nua	28/24
Lisbonne Sol	24/16	Rome Sol	30/19
Londres Sol	27/19	Tokyo Sol	33/26

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City Nua	29/22	Myrtle Beach Sol	33/25
Cape Cod Var	25/18	Old Orchard Sol	25/16
Daytona Beach Sol	30/23	Orlando Var	32/23
Freeport Var	32/25	Plattsburg Var	26/13
FT Lauderdale Var	33/23	Tampa Var	33/23
Honolulu Var	32/27	Virginia Beach Sol	32/22
Key West Var	32/25	West Palm B Var	32/25
Miami Sol	31/22	Wildwood Nua	29/22

INDICE UV
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 60 30 20 15

HUMIDEX
 25

© Services Commerciaux MM 1997

EMPLOIS DU JOUR

prise en pleine expansion région de l'Estrie.

Débosselaar/euse
 Offre: 2208698
 Lieu: Gould
 Salaire: 10 \$/heure, 40 heures/semaine, permanent, plein temps
 Exigences: expérience requise, disponible im., perm. de conduire, savoir peindre et débosseler automobile
 Fonctions: protéger et repeindre les carrosseries, faire du remorquage.

Représentant/e
 Offre: 2203016
 Lieu: Sherbrooke en environs
 Salaire: commission, 500 \$/semaine, permanent, temps plein
 Exigences: bonne expérience dans la vente directe, belle présentation, autonome, dynamique, ambitieux, formation offerte par l'employeur
 Fonctions: sur un territoire désigné, faire la représentation de concessionnaire automobile auprès d'une clientèle résidentielle, entre-

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

INDEX

Arts: C-6
 Bandes dessinées: D-3
 Chez nous: B-1
 Décès: D-5
 Économie: B-3
 Horoscope: D-3
 Messier en liberté: D-6
 Opinions: A-6
 Petites annonces: D-2
 Sports: C-1

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
 PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 La Tribune

MARIO
goupil

Marie-Soleil était d'une générosité exemplaire

J'ai eu la chance de rencontrer Marie-Soleil Tougas à deux reprises. La première fois, nous avons échangé quelques mots au terme d'un match de balle-molle à Fleurimont. La seconde fois, elle prenait place dans le siège voisin au mien à bord d'un Boeing 757 de la compagnie aérienne Canada 3000. C'est là qu'elle avait accepté de m'accorder l'entrevue que je lui avais sollicitée un peu plus tôt, en matinée, à l'aéroport de Mirabel. C'était le 17 décembre dernier.

«Tu m'excuseras si je n'ai pas pu te jaser ça plus tôt, mais je tiens à consacrer le plus de temps possible aux enfants. Après tout, je suis d'abord ici pour eux...», m'avait-elle expliqué, mal à l'aise de m'avoir fait attendre jusqu'au moment du départ.

Marie-Soleil Tougas a bouclé la ceinture de son siège et l'avion a décollé en direction du Pôle Nord avec à son bord 170 enfants défavorisés. Nous allions à la rencontre du Père Noël grâce à la générosité des pompiers de Sherbrooke. C'était le troisième anniversaire de suite que la jeune comédienne acceptait d'accompagner bénévolement les enfants dans cette belle aventure. Marie-Soleil possédait, dit-on, beaucoup de qualités, mais la plus belle de toutes était peut-être sa grande générosité.

On a souvent tendance à «beurrer un peu trop épais» après la mort d'une vedette au Québec. Mais hier matin, l'unanimité entourant le départ prématuré de Marie-Soleil était belle à entendre. Elle était méritée également. Depuis 16 ans déjà, Marie-Soleil Tougas faisait partie de notre quotidien par le biais de la radio, les journaux ou la télévision. C'est pourquoi on se sentait comme si on venait de perdre quelqu'un de notre propre famille. C'est pourquoi notre chagrin était si grand.

Mon entretien avec Marie-Soleil Tougas ce jour-là, avait duré une bonne vingtaine de minutes, peut-être plus. La comédienne m'avait parlé de sa passion pour les avions, les motocyclettes et les voitures de sport. Elle m'avait aussi confié que le métier n'était pas tout dans la vie, que les loisirs avaient aussi une grande importance. Elle n'avait pas caché son goût pour l'aventure.

C'est finalement cette passion pour l'aviation et l'aventure qui semble avoir entraîné sa mort et celle de son copain, le cinéaste Jean-Claude Lauzon.

Durant notre entretien, Marie-Soleil avait même eu la générosité de s'intéresser à mon métier, à ma famille. Quand j'ai fait allusion au fait que mes deux filles sont elles aussi grandement attirées par la scène, elle m'avait dit: «Qui sait, je vais peut-être croiser l'une d'elles sur un plateau un jour?».

Elle savait se faire aimer, Marie-Soleil. Pas étonnant que l'on retrouve plusieurs petites filles qui portent son joli prénom maintenant au Québec.

Alain Lessard, ce Sherbrookoïse qui a pris part aux enregistrements de la prochaine série de Fort Boyard, a eu la chance de côtoyer Marie-Soleil Tougas pendant quatre jours.

«De toutes les personnes que j'ai rencontrées à Fort Boyard, Marie-Soleil est celle qui m'a le plus étonné. Souvent, à la télévision, elles (les animatrices) paraissent fines et belles, mais Marie-Soleil était comme ça en personne. Et même peut-être mieux», de confier Alain Lessard.

Comme bien d'autres, celui-ci a été durement ébranlé en apprenant la mort de Marie-Soleil Tougas et de son copain.

«Marie-Soleil avait le même âge que moi en plus. C'est spécial. On ne regardera certainement pas la prochaine série d'émissions de Fort Boyard de la même façon...», a-t-il renchéri.

Le réseau TVA devrait quand même présenter cette nouvelle série d'émissions dont le tournage a eu lieu durant la première semaine de juillet. Mais si on devait décider du contraire, Alain Lessard ne s'en offusquera pas, en respect à la mémoire de Marie-Soleil Tougas.

«Les responsables prendront sûrement la meilleure décision», de dire le Sherbrookoïse.

Marie-Soleil Tougas, qui a donné le meilleur d'elle-même lors de l'enregistrement de cette nouvelle série, souhaiterait certainement la diffusion des émissions. Mais, comme hier, l'émotion risque d'être à son comble dans les foyers québécois le soir de la première.

LENDEMAIN DE LA TOURNÉE BUD ROCK

Tout le monde pris de court

□ Tant et si bien que les organisateurs doivent rajuster leur tir à Trois-Rivières et à Sherbrooke

Béatrice FARAND

Sherbrooke

La Tournée Bud rock, et en particulier le groupe *Moist*, ont attiré tellement de monde samedi soir à Sherbrooke que les organisateurs réajustent leur tir pour le prochain arrêt, soit Trois-Rivières, et s'interrogent déjà sur le site de l'an prochain à Sherbrooke.

Ils envisagent présentement la recherche d'un autre site pouvant contenir plus de monde à Trois-Rivières car l'expérience de Sherbrooke leur a appris la grande popularité de *Moist*.

«Si la Tournée revient à Sherbrooke l'an prochain, je crois que les organisateurs vont essayer de s'installer ailleurs», racontait M. Pierre Chayer, responsable des relations de presse de la Tournée. Un site plus grand, plus aéré, qui peut permettre de contenir plus de monde ou, à tout le moins, où les spectateurs peuvent voir le show. Du même souffle, M. Chayer reconnaissait que les organisateurs n'avaient pas prévu pareille affluence au centre-ville de Sherbrooke.

Interrogé à savoir s'il y avait eu des blessés dans les autres destinations de la Tournée, M. Chayer répond par la négative. «C'est la première fois que ça arrive!» D'un autre côté, M. Pierre Gratton, un des organisateurs de la tournée s'écriait samedi soir: «Sortez de chez vous, c'est ça un show rock!»

La plupart des blessés se retrouvaient juste en avant de la scène et leurs mésaventures sont des conséquences du *slam* ou du *trash dance*, qui consistent à se rentrer dedans pour le

plaisir, ou encore du *body surfing*, état où les jeunes surfent littéralement sur les autres spectateurs jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne pour les retenir et qu'ils tombent par terre.

Ambulance

Au total, les ambulanciers n'ont effectué que cinq transports; les autres blessés légers ayant été soignés sur place. Il y a eu un cas d'hyperventilation, un mal de tête grave, une douleur abdominale due à un coup, une chute avec lacération frontale et une douleur à la tête et au cou suite à un coup de pied, explique M. Christian Fabi, de la compagnie Sécurité de l'Estrie.

«Ça représente beaucoup d'occupation car il est rare que nous ramassions autant de monde dans une fête populaire. Cependant, seulement deux blessures sont liées à des coups. Ce n'est donc pas nécessairement la teneur du spectacle qui a occasionné autant de travail pour les ambulanciers», admet-il.

Pompiers

Du côté des pompiers, on estime que l'événement n'a pas amené de risques particuliers supplémentaires. «Ce n'est pas parce que c'est sur la Wellington qu'il y a plus de risques, explique M. Jacques Denault, directeur adjoint du service des incendies. L'événement aurait lieu n'importe où ailleurs, la situation resterait la même, du moment que la rue est fermée. Cela ne fait que ralentir le temps d'intervention et il faut aussi changer l'approche. Par exemple, intervenir par la rue Ball au lieu d'entrer par la Wellington.»

Les pompiers n'ont reçu aucune

plainte provenant des assureurs. «Nous avons fait la vérification de la scène, du matériel et des issues de secours avant

l'arrivée de la Tournée et tout était conforme», mentionne M. Denault.

Une manne pour les bars et les restaurants

Sherbrooke (BF)

Les retombées économiques d'un spectacle tel que Bud rock sans frontière pour les commerçants du centre-ville de Sherbrooke sont indéterminables, à tout le moins pour les bars et les restaurants.

Même si le show en tant que tel reste gratuit, les spectateurs dépensent sur le site, que ce soit pour de la nourriture ou encore pour de la bière lorsque tout est terminé. On a beau dire que la clientèle principale demeure jeune et que les jeunes ne dépensent pas, on a tort de ne pas songer aux estomacs de ces jeunes et à leur soif.

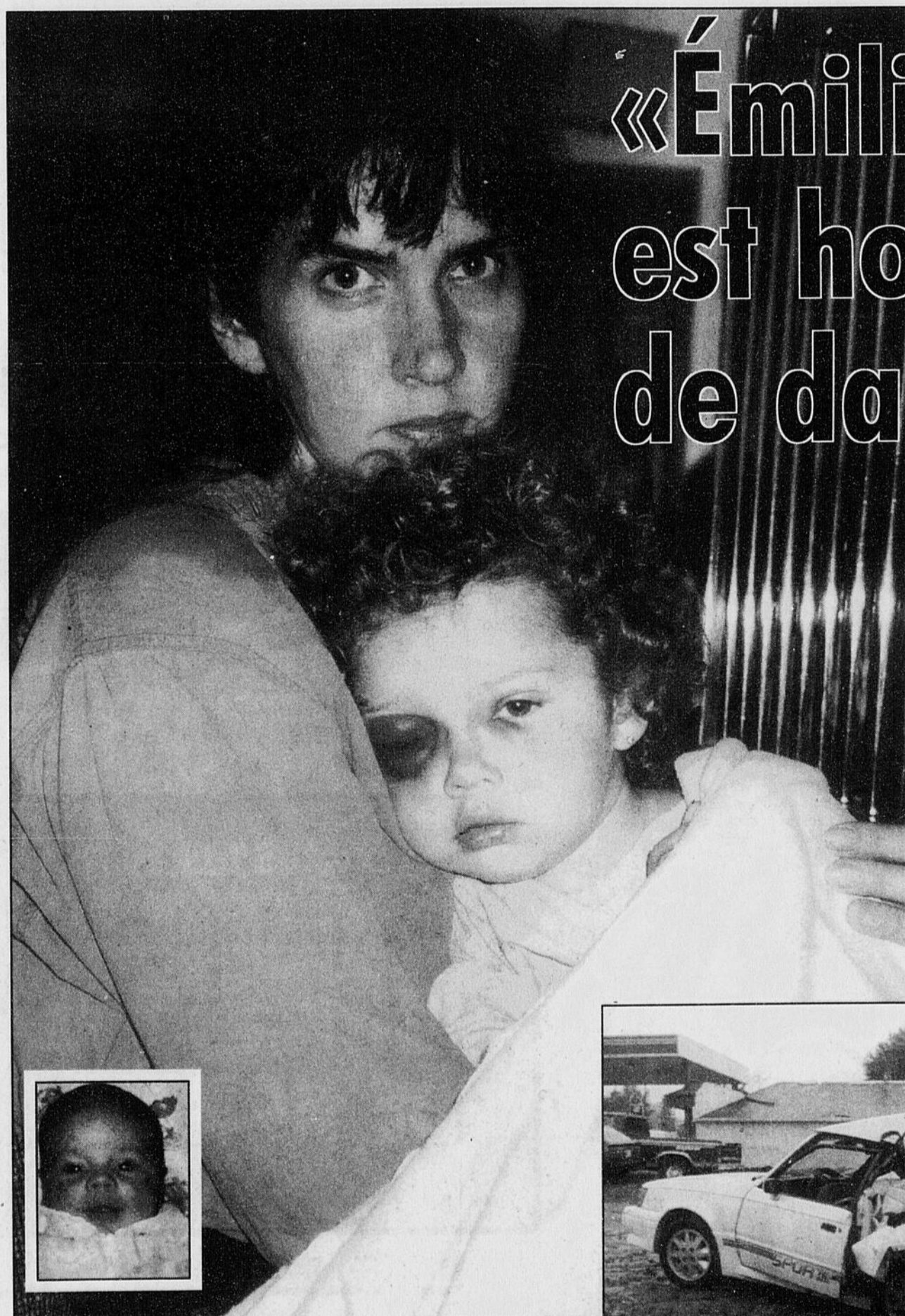
Au Subway de la rue Wellington, l'augmentation du taux de clientèle vendredi et samedi a été énorme. «En deux jours, nous avons servi 1300 clients alors que nous en servons habituellement 600 la fin de semaine, explique Pascale Gagné, gérante du restaurant. On était préparé, mais on ne s'attendait pas à autant de monde que ça.»

Même son de cloche chez Charlie, angle King Ouest et Camirand. «Il y a

eu beaucoup d'achalandage, raconte Louis-François Morel, gérant du restaurant. En fait, la salle à manger est restée pleine jusqu'à 4h30 du matin.» Si plusieurs personnes se donne habituellement rendez-vous chez Charlie après une veillée, ils étaient encore plus nombreux à le faire vendredi et samedi.

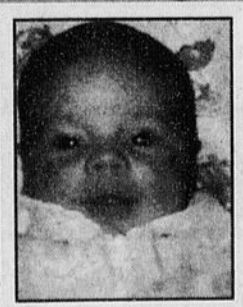
Peu après 11h00, soit à la toute fin du spectacle de *Moist*, la masse s'est déversée dans les bars. Au Café du Palais, on avait peine à se retrouver, et pour cause; le déferlement de jeunes traversait la rue King pour se rendre directement aux «Marches». Les autres bars, dont les terrasses demeuraient pleines tout au long de la soirée, même pendant le show, n'étaient pas en peine non plus.

Danièle Dolbec de chez Ronnie et également trésorière pour la SIDAC admettait avoir eu une superbe clientèle et un excellent taux d'achalandage mais avait tout de même des réticences. «Est-ce que ça prend réellement cette clientèle-là pour garnir le centre-ville? Avec des spectacles plus familiaux et une ambiance moins inquiétante, je crois qu'il y aurait eu autant de monde.»



«Émilie est hors de danger»

...mais son petit frère Jérémie, âgé de 8 mois, a péri dans l'accident survenu samedi à Melbourne



Souffrant de sévères blessures, la petite Émilie Rioux est toujours hospitalisée aux soins intensifs à Fleurimont. En mortaise, ci-haut, le petit Jérémie, huit mois, décédé dans le véhicule accidenté de ses parents que l'on voit à droite. Le tragique accident s'est produit samedi après-midi, route 116, à Melbourne.

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

«Malgré le caractère sérieux des blessures, les médecins nous ont dit qu'Émilie était maintenant hors de danger.»

Cette bonne nouvelle apporte un peu de baume et un peu de soleil pour le couple Mario Roux et Linda Rioux qui ont vécu une fin de semaine particulièrement éprouvante.

Leur fils Jérémie, âgé de huit mois, a péri dans un accident de la circulation survenu samedi après-midi, vers 13 h 30, route 116, dans le secteur de Melbourne.

Le couple Roux-Rioux et leurs deux enfants, Jérémie et Émilie, la grande soeur de trois ans, du Canton de Cleveland, se rendaient chez des amis.

La circulation particulièrement dense avait amené M. Roux à immobiliser sa voiture Escort sur la route 116, dans le secteur de Melbourne, attendant le moment propice pour effectuer une manoeuvre de virage à gauche vers le chemin Aré.

Une fourgonnette, genre Panel, qui roulait dans la même direction que la petite famille, a télescopé violemment la voiture au point qu'elle a été enfoncée de moitié. «La voiture est pas belle à voir; elle est pratiquement rentrée de moitié; la fourgonnette n'a pratiquement pas été endommagée», a raconté M. Roux.

Assis à l'arrière, les enfants ont écopé. Jérémie, on le sait, devait décéder dans les 24 heures suivant son admission au Pavillon Fleurimont du CUSE.

Émilie, pour sa part, a écopé de multiples et sérieuses blessures.

Hier, elle était toujours hospitalisée à l'unité des soins intensifs, à Fleurimont.

Le couple a subi des blessures d'ordre mineur. «Ma femme a encore mal dans le cou et un peu partout; elle a des étourdissements.» Hier, M. Roux ressentait davantage de courbatures que le jour même de l'accident. «J'ai encore mal dans le dos.»

La Sûreté du Québec de Richmond, qui a dépêché des patrouilleurs sur les lieux, a donné comme explication de l'accident un moment de distraction du conducteur de la fourgonnette.

«Il n'y avait aucun élément criminel, ni vitesse excessive, ni consommation d'alcool», a indiqué l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques de la SQ de l'Estrie.



INCROYABLE! DES PRIX JAMAIS VUS.

LA PLUS GRANDE

D'AUTOMOBILE

500 VÉHICULES

Autorisée par les

LIQUIDATION

GRATUIT
DÉMARREUR
À DISTANCE

10 grandes
de véh

**TAUX DE
FINANCEMENT**

À partir de **1,8%**
sur modèles
sélectionnés

JUSQU'À
25%
DE RABAIS*

GRATUIT
CHANGEMENT
D'HUILE
ET DE FILTRE
JUSQU'EN L'AN
2002!

JUSQU'À
8 000\$*
D'ÉCONOMIE

S...LES MODÈLES 98 AU PRIX DES 97!

GRANDE VENTE DES VÉHICULES AU QUÉBEC!

des manufacturiers

SOUS LA TENTE

FINANCIATION TOTALE

des marques
véhicules!

POSSIBILITÉ DE
RIEN À PAYER
AVANT
JANVIER 1998

6 JOURS SEULEMENT
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche
12 • 13 • 14 • 15 • 16 • 17 août

LES TERRASSES Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE

Mardi à vendredi: 9 h 00 à 21 h 00
Samedi, dimanche: 9 h 00 à 17 h 00

4857, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

* Sur modèles sélectionnés. Sur P.D.S.F.
** Remboursement de la différence du versement du taux courant des banques et de 1,8 % sur financement de 24 mois avec un maximum de 1500\$ sur véhicules sélectionnés.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

Merci, Marie-Soleil, d'avoir toujours été si «vraie»

Marcel
LEBOEUF

C'est une tragédie. Il n'y a pas de mot pour le décrire. La nouvelle m'a scié en deux. Ça ne se peut pas, Marie-Soleil nous a quitté.

Au fond, je suis privilégié. J'ai vu ce petit bout de femme passer de l'adolescence à l'âge adulte. C'est une période extraordinaire de ma vie; et je ne l'oublierai jamais. Je ne t'oublierai jamais, Marie-Soleil.

Elle avait à peine 11 ans quand elle a commencé dans «Peau de banane». Je la regardais comme vous tous à la télé et déjà elle m'impressionnait. Puis nous avons eu la chance de jouer ensemble, dans l'émission «Chop Suey». Elle a d'ailleurs été la seule à participer à toutes les émissions de cette série. J'ai travaillé pendant huit années avec elle, et cela nous a amené à tisser des liens d'amitié solides, nés pendant cette période de notre jeunesse.

Nous étions tout un groupe de jeunes. Nous nous tenions. Nous étions même ensemble dans les partys de Noël ou à la cabane à sucre. Valérie Gagné, Anne Bédard, plus tard Isabelle Miquelon, moi, et surtout Marie-Soleil. Elle était toujours là pour écouter ce que nous avions à raconter, nos bons moments comme nos petits malheurs, ceux qui arrivent dans le roulement de la vie. J'étais le gars de la gang, mais j'ai aussi eu mes moments difficiles. Marie-Soleil était là pour me consoler autant que j'essayais de le faire pour elle.

Son départ crée un vide irremplaçable. C'était une fille extraordinaire, d'une extrême générosité. Une fille entière dans l'écoute des autres, dans ses implications sociales, et même dans les études qu'elle a poursuivies tout en travaillant. Elle se donnait à 100%. Marie-Soleil sera toujours dans ma mémoire comme la fille fonceuse, vaillante, un petit bout de femme étonnante. Elle combattait ses peurs, elle voulait aller au bout de ses expériences. C'est ça Marie-Soleil toujours.

Je suis heureux d'avoir été son ami. Mais, bien humblement, je puis dire que j'étais UN parmi ses nombreux amis. Tout le monde l'aimait, Marie-Soleil.

Ne cherchez pas pourquoi tous les Québécois sont si touchés aujourd'hui par sa mort. De toutes les catégories de la population, Marie-Soleil avait touché le cœur. Elle était la sœur rêvée, la blonde, l'amie qu'on aurait voulu avoir; pour les plus âgés, elle incarnait la fille idéale. Et ce n'était pas la force de la comédienne qui nous enjolait tous, mais c'est la femme, la vraie qu'elle était, sa personnalité réelle qui transcendait ses rôles. Marie-Soleil respirait la jeunesse et la santé; c'était une fille saine dans sa tête.

Elle restait elle-même et cela passait l'écran. Elle ne faisait jamais semblant, et c'est cela que les gens appréciaient. Ce sont des valeurs plutôt rares aujourd'hui quand le côté superficiel de la vie prend souvent tant d'importance. Si nous sommes si touchés de sa disparition, c'est que nous ne pouvons imaginer qu'une fille avec une telle énergie puisse mourir aussi subitement.

Je revenais de Saint-Jean-Port-Joli dimanche soir quand j'ai appris cette tragédie. J'ai eu immédiatement une pensée pour ses parents, Serge et Micheline qu'elle appelait amoureusement Mimi. Ils l'aimaient, et elles les aimait. Ce doit être terrible pour eux.

J'ai moi-même une fille de 11 ans, l'âge qu'avait Marie-Soleil quand elle a commencé. Laurence aura sa première expérience théâtrale cet été. Elle avait hâte que Marie-Soleil revienne de ce voyage de pêche. Elles devaient se rencontrer. Marie-Soleil lui avait dit qu'elle lui confierait ses petits secrets du départ, qu'elle lui raconterait comment elle avait vécu cette période de sa jeunesse. Laurence l'a tellement vue sur les plateaux de tournage de «Chop Suey» quand, toute petite encore, je l'y amenais. L'an dernier, elle était aussi venue à Fort Boyard avec moi. Tous les étés, Marie-Soleil venait au théâtre à Kingsley Falls; nous aimions tant la revoir.

J'aurai peut-être été le dernier à faire une entrevue avec Marie-Soleil. C'était à la fin de juin, pour mon émission «Côté cour», avant qu'elle parte pour enregistrer une nouvelle série pour Fort Boyard. Elle me parlait entre autres de sa nouvelle passion pour l'aviation. Elle est morte en vivant pleinement telle qu'elle était dans la vie.

Tu laisseras un grand vide dans ma vie, Marie-Soleil. Je sais que tu seras encore là pour m'écouter quand, sur mon oreiller, j'aurai encore besoin de te parler. Salut, Marie-Soleil.

L'enfant soleil, l'enfant rebelle

Rachel
LUSSIER

Marie-Soleil-Tougas 1970-1997

Jean-Claude-Lauzon 1953-1997

Absurde. Absurde que dans une activité professionnelle aussi intense que diversifiée, elle ait animé *Fort Boyard*, une émission dont le concept est basé sur une simulation du danger.

Absurde qu'il soit disparu au retour d'une expédition de pêche sportive, lui qui aura réussi à marquer l'histoire du cinéma en quatre films seulement et dont le plus important, un récit de retrouvailles entre un fils et son père, renferme une séquence clé que le réalisateur avait tournée dans le contexte de ce sport qu'il aimait, mais en choisissant le calme d'une simple excursion sur le lac.

Deux morts affligeantes, attristantes, atterrant. Deux morts accablantes comme le sont toutes les morts. Comme le sont particulièrement les morts prématurées. Plus spectaculaires que les autres, certes. Mais pareillement troublantes. Toutes les apparences de l'absurde...

Le hasard a voulu que je puisse observer de près le travail de Marie-Soleil-Tougas sur le plateau de *Chambres en Ville*, que je puisse causer un moment avec elle.

De Jean-Claude-Lauzon, je n'ai connu ni la qualité de la poignée de mains, ni la couleur des yeux. Comme d'autres je n'ai pu qu'épier, dans une salle obscure, le contre-jour d'une âme.

Alors pourquoi, «crotte de bique»? Pourquoi ce coup de poing en pleine face hier matin, le même crochet de gauche que celui senti par une majorité de québécois amis ou pas de l'univers artistique?

Une vedette au grand jour. Un créateur de l'ombre. Elle était enfant soleil. Il était enfant rebelle. Elle connaissait l'art de se métamorphoser. Il connaissait celui des images métamorphoses. Elle était bellement disciplinée. Il était un superbe délinquant.

Des icônes en quelque sorte, des êtres phares, des mêmes publics qui, par voie de conséquence, appartenaient à tous, à chaque membre ou presque de la grande famille qui forme ce petit pays.

Pour plusieurs il n'y aura pas de réponse au pourquoi. Bon nombre des quidams que nous sommes restent encore ce matin groggy.

Les mots conjugués autrement qu'au présent, les «ils étaient» ou «ils ont été» resteront encore demain et après demain bloqués en travers des gorges. On rendra hommage à Jean-Claude et à

Marie-Soleil. On les pleurera. Et nos vies à nous reprendront le dessus. Restera ce dont ils auront témoigné chacun à sa manière.

Insoutenable fragilité de l'être.

Et pourtant...

«La télévision est le miroir de l'amour», dit Bernard Derome dans une promo maison sur les ondes de la SRC.

Vrai.

Marie-Soleil-Tougas et Jean-Claude-Lauzon, comme Robert-Gravel il y a un an ce mois-ci, comme Félix il y a neuf ans ce mois-ci, auront laissé leurs signatures sur une parcelle de la boule terrestre.

Et elles ressemblent bien à l'amour. Voilà ce qui importe.

Depuis hier et pendant quelques jours encore, on répètera ce qu'on a déjà dit concernant l'une et l'autre, on soulignera la magnificence de leurs talents, et aussi la profondeur de leurs qualités humaines.

La télévision, le cinéma, l'art et les artistes en général nous amènent souvent à vivre plus ou moins par actions ou par rêves interposés. C'est parfois moche. Parfois beau.

Aujourd'hui, l'immense vague de sympathie est belle, très belle dans ce qu'elle a d'appréciation de la générosité de deux êtres qui n'auront pas vécu bêtement.

L'hommage?

Ils ne l'ont pas volé.

«Là-haut - si là-haut il y a, il doit y avoir une belle ronde d'enfants heureux d'avoir retrouvé Marie-Soleil», me disait quelqu'un hier. Il doit y avoir un *maudit beau party* de questionnaires, d'intempêtes *dérangeurs* de société bien-pensante à la Lauzon aussi, de ces êtres qui, au bout de leur colère, font finalement avancer des choses.

En tous cas, c'est réconfortant d'y penser.

«Ils avaient encore tellement à faire», a-t-on beaucoup entendu.

Non.

Lauzon et Tougas ont accompli ce qu'ils avaient à accomplir dans le temps, les espaces et les lieux auxquels ils ont eu droit en développant leurs talents. Ils oeuvraient avec passion à la réalisation d'eux-mêmes. Ils ont contribué au bien-être de la collectivité.

Ce qu'il reste à faire? Désormais, cela nous appartient! «Prends ton temps, mais fais ça vite», ce joli lapsus lancé dans le feu de l'action par Marie-Soleil à un candidat de *Fort Boyard* a fait longtemps rire.

Mais au fond...?

Adieu Marie-Soleil!



QUESTION DU JOUR

Comment avez-vous réagi à la mort de Marie-Soleil Tougas?

Le tragique accident qui a coûté la vie à la comédienne Marie-Soleil Tougas et au cinéaste Jean-Claude Lauzon ne laisse personne indifférent. À Sherbrooke, l'incident a semé la consternation.



Danielle Kenney, Sherbrooke: «C'est très effrayant. Elle était très aimée de tout le monde. Je suis persuadée que tout le monde du Québec est touché. Elle était si présente à la télévision. C'est très triste.»



Annie Lévesque, Sherbrooke: «J'ai trouvé ça très triste, ça m'a vraiment prise par surprise. On la connaissait depuis *Peau de banane*. On dirait qu'on a de la misère à réaliser ce qui se passe... J'ai entendu dire qu'elle avait rencontré Louise Deschâtelets pour une entrevue qui devait paraître dans *Le Lundi* cette semaine... Je me demande s'ils vont la publier...»



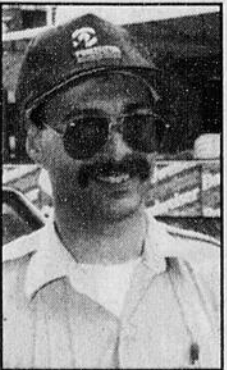
Peggie Gosselin, Sherbrooke: «C'est dommage. Elle avait l'air de vivre beaucoup de bonheur. Même si on ne la connaissait pas personnellement, on se sentait près d'elle... c'était comme une amie, une sœur. C'était un petit soleil cette fille là! Je pense que c'est quelqu'un de difficilement remplaçable.»



Anne Pouliot, Sherbrooke: «Au départ, je pensais que c'était une *joke*... Mais quand je l'ai vu aux nouvelles, j'ai compris que c'était bien vrai. On dirait que ça ne se peut pas... C'est encore pas possible. On la voyait beaucoup à la télévision... Au moins elle est partie avec celui qu'elle aimait, en faisant ce qu'elle aimait. Elle devait avoir vécu ce qu'elle avait à vivre...»



Nancy Wilson: «J'ai été très surprise. J'ai le même âge qu'elle; elle est de la ville à côté d'où je viens... Je voyais souvent son frère. Je trouve ça plate que quelqu'un de si jeune décède de cette façon. Elle avait 27 ans! Elle avait tellement d'énergie. Tout le monde se sentait près d'elle. Certains la voyaient comme leur fille, d'autres comme une amie ou une sœur.»



M. Ladouceur: «J'ai trouvé ça triste. Elle était dans la fleur de son âge. Elle était très présente à la télévision, à Fort Boyard. Elle avait 27 ans, c'est très jeune...»



Gilles Loubier, Fleurimont: «C'est surprenant. Elle était si présente auprès des jeunes enfants, elle faisait beaucoup pour eux. Je crois que ça va frapper plusieurs familles.»



Manon Isabelle: «J'ai trouvé ça bien triste. Dans ma famille, on a vécu des épreuves similaires. Sept ou huit personnes sont décédées depuis un an, alors quand tu vois quelque chose comme ça qui arrive, tu comprends ce que la famille peut vivre, tu te mets dans la peau de ses proches...»



Pauline Loiselle, Sherbrooke: «Je suis restée vraiment surprise... Ça nous porte à se demander pourquoi ces choses là arrivent. Elle avait une personnalité très sympathique et avait l'air d'aimer tellement la vie... Elle dégageait l'honnêteté et le bien-être. Au moins, elle venait de vivre un moment de bonheur avec son amoureux... Ça me touche beaucoup.»

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

René Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

Pierre Dubois
Adjoint à la rédaction

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Adjoint au directeur

Michel Poulin
Adjoint au directeur
et responsable
de la promotion

PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION

René Béliveau
Directeur

André Roberge
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

André Custeau
Directeur

TIRAGE

Serge Nadeau
Adjoint au directeur

Regroupement des commissions scolaires

Boucher sommé de respecter le voeu populaire

François GOUGEON
Sherbrooke

« Il y a eu une consultation dans le milieu et il me semble que le mieux que M. Boucher devrait faire, ce serait de respecter le voeu de la population! »

Tout comme la députée de Mégantic-Compton, Madeleine Bélanger, la présidente de la Commission scolaire de Lac-Mégantic, Simone Durivage, n'a guère apprécié l'attitude du député de Johnson et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, dans ses démarches visant à regrouper cette commission scolaire, ainsi que celles de Coaticook et d'East Angus avec Sherbrooke.

« Il me semble qu'il aurait dû nous consulter avant de lancer ça... C'est à tout le moins irrespectueux de sa part, a commenté Mme Durivage. Et pour l'instant, même s'il (Claude Boucher) a entrepris des discussions après coup, on maintient la même position: on exclut totalement tout scénario de fusion avec la CSCS (Sherbrooke). Notre désir unanime c'est de joindre la Commission scolaire Chaudière-Etchemin (en Beauce), où on considère que notre clientèle scolaire aura tous les services requis. »

Même son de cloche du côté de la députée Madeleine Bélanger, qui déplore l'absence de consultations préalables de la part de M. Boucher. Elle estime même qu'en forçant la région du Granit à rejoindre la CSCS, cela mettrait « en péril l'avenir de la MRC ». Elle considère que le territoire a nettement « plus d'affinités » avec Chaudière-Etchemin qu'avec Sherbrooke, où on craint de se « faire avaler tout rond ».

Mme Bélanger considère en outre que Claude Boucher panique inutile-



Madeleine Bélanger

ment devant l'éventualité que la fusion de la Commission scolaire de Lac-Mégantic avec celle de la Beauce soit un pas en vue du glissement de tout le territoire du Granit dans la région administrative Chaudière-Appalaches. « Ce sont deux choses bien distinctes. Autant les gens veulent aller avec la Beauce au plan scolaire autant pour le reste on veut rester dans la région administrative de l'Estrie », a-t-elle soutenu.

Quant au député de Johnson et crétaire régional de l'Estrie, Claude Boucher, il rappelle que c'est une suggestion qu'il a faite vendredi dernier et qu'il était convenu qu'il entreprendrait les discussions aussitôt. Ce qui a été entrepris d'ailleurs dès vendredi, par une première rencontre qui a eu lieu hier

matin et réunissant les dirigeants scolaires de Coaticook et d'East Angus, André Lafaille et Yvon Turcotte. Un imbroglio a empêché Mme Durivage d'assister à cette rencontre mais une autre des trois personnes, avec M. Boucher, est prévue ultérieurement.

Aussi, alors que MM. Lafaille et Turcotte ont évité tout commentaire à ce moment-ci, M. Boucher a maintenu que ce qu'il recherche avant tout, c'est

une « solution estrienne ».

Si, fait-il valoir, un consensus pouvait se dégager pour regrouper Lac-Mégantic, Coaticook et East Angus avec Sherbrooke ou toute autre hypothèse satisfaisante, il me semble que c'est toute l'Estrie qui en sortirait gagnante et c'est cela que je ferais valoir à la ministre de l'Éducation. « Chose certaine, qu'on ne compte pas sur moi pour entériner une position qui ferait

qu'une partie du territoire de l'Estrie se retrouve dans une commission scolaire extérieure à la région administrative de l'Estrie. Le risque est trop grand pour que ça se poursuive plus tard avec une perte de notre territoire. A ce moment là, j'estime que le décret devra s'appliquer tel que prévu, soit le mariage des commissions scolaires de Lac-Mégantic, de Coaticook et d'East Angus », a noté M. Boucher.

Une surprise pour le président de la CSCS

Sherbrooke (MR)

Le président de la Commission scolaire de Sherbrooke, M. Noël Richard, a bien l'intention de laisser les autres commissions scolaires libres de décider de leurs destinées.

M. Richard réagissait ainsi à la proposition de Claude Boucher de rattacher les commissions scolaires de Lac-Mégantic, Coaticook et La Sapinière à celle de Sherbrooke.

« Je suis surpris, commente le président de la CSCS. En aucun temps M. Boucher ne m'a contacté à ce sujet. »

Il ajoute: « On ne veut pas aller gérer les autres commissions scolaires. La ministre a décidé qu'il y aurait trois commissions en Estrie et que Coaticook, East Angus et Lac-Mégantic formeraient l'une d'elles. Ce serait une étape logique que ces trois commissions scolaires forment un conseil provisoire, comme c'est prévu dans la loi,



Noël Richard

et qu'elles prennent la décision qu'elles voudront. Si jamais elles décident de nous faire une proposition de se join-

dre à nous, nous l'étudierons. »

D'ici là, la CSCS n'entretient aucun autre projet quant aux fusions. Son objectif, avant que la ministre Marois n'annonce sa décision, était de maintenir son territoire actuel, ce que la ministre a accepté.

« Nous sommes heureux comme ça. Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de former un conseil provisoire pour changer de nom et faire disparaître le mot « catholique » de notre appellation. Ce sera fait à l'automne Il n'y a rien autre qui changera. »

Tant et si bien que, si le conseil des commissaires décide du nom lui-même, le conseil provisoire pourrait ne siéger que 30 minutes, dit Noël Richard. La seule chose qui pourrait prolonger l'existence du conseil provisoire serait une décision du conseil d'ouvrir un concours pour trouver un nom.

Tout cela sera décidé dans une prochaine assemblée des commissaires.

Agression sexuelle

La victime n'a pas porté plainte

Sherbrooke (psj)

Les policiers de Sherbrooke n'ont pu reprendre comme ils en avaient manifesté l'intention leur enquête, hier matin, au sujet de la présumée agression sexuelle dont une femme de 24 ans aurait été victime dans la soirée de samedi, dans le parc de stationnement du Centre récréatif Eugène-Lalonde, sur le plateau Parc.

Pour la raison toute simple que la victime n'a pas encore déposé de plainte auprès du service de police.

Dans ce qui avait été rapporté de l'affaire, on mentionne que la victime revenait d'une soirée amicale dans l'Est de la ville. Elle avait emprunté le parc de stationnement de l'aréna Eugène-Lalonde pour retourner à la maison quand elle a été abordée par plusieurs individus.

Ces individus l'auraient agressée sexuellement avant de la laisser aller quelques minutes plus tard. En proie à un choc nerveux, elle est retournée chez les amis où elle avait passé la soirée. De là, on l'a fait conduire à l'hôpital et on a alerté les policiers.

Vers quatre de la nuit, dimanche, les policiers ont interpellé quatre individus qu'ils ont interrogés puis élargis après avoir vérifié leurs faits et gestes de la soirée.

Pour le moment, on ne sait quoi penser de toute cette affaire.

Jeunes voleurs pris au piège

Rock Forest (psj)

Des informations, glanées en cours d'enquête, ont permis aux détectives Claude Monfette et Patrick Vuillemin, de la Sûreté municipale de Rock Forest, de solutionner une série de vols commis dans des remises du secteur Indiana, Tourville, Toulon, dans la partie sud-est de la ville.

Deux adolescents, âgés de 16 et de 17 ans, ont perpétré les vols durant les mois de juin et de juillet.

Au cours de ces vols, ont disparu taille-bordure, gril au propane, tondeuses, sac de golf... que l'on trouvait dans des remises de jardin ou sur les parterres.

Aucun bien n'a été retrouvé car les jeunes volaient pour la revente.

Le dossier sera soumis au procureur de la Cour du Québec (Chambre de la Jeunesse).

Il est question de sept dossiers résolus.

Pèlerinage de la chrétienté

Sherbrooke

Le septième pèlerinage de la Chrétienté se tiendra le 16 août prochain. Le départ se fera de la Basilique Notre-Dame de Québec à 6h45 et l'arrivée à la Basilique de Sainte-Anne de Beauré à 18h45. Le chanoine Achille Larouche invite la population du Québec et des autres provinces à venir marcher et prier sous le thème *Le retour de notre peuple à la foi*.

Les personnes intéressées peuvent se joindre au pèlerinage à l'endroit désiré. Des voitures seront mises à leur disposition.

LA VENTE LA PLUS PERCUTANTE DE L'ANNÉE EST DE RETOUR!

LA VENTE COLOSSALE

CHRYSLER



OFFRE SPÉCIALE QUANTITÉS LIMITÉES

Remise additionnelle consentie sur les modèles 3 portes 1997 en stock.

19 788 \$*

DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER 1997

Ensemble 24T :

- Moteur V6 de 3 litres • Climatiseur • Transmission automatique
- Deux sacs gonflables • Radio AM/FM stéréo
- Sièges à roulettes Easy OUT^{MC}



La seconde porte coulissante est offerte sans frais supplémentaires sur tous les modèles 1997.

20 288 \$* ou 229 \$**

par mois. Location, terme de 30 mois.

Comptant initial de 2780 \$

DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER 1997

Ensemble 24T + GKD :

- Moteur V6 de 3 litres • Climatiseur • Transmission automatique
- Deux sacs gonflables • Radio AM/FM stéréo
- Sièges à roulettes Easy OUT^{MC}



20 388 \$* ou 259 \$**

par mois. Location, terme de 30 mois.

Comptant initial de 3724 \$

CHRYSLER INTREPID 1997

Ensemble 22C :

- Moteur V6 de 3,3 litres • Climatiseur • Deux sacs gonflables
- Transmission automatique à 4 rapports • Radio-cassette AM/FM stéréo • Vitres et verrouillage des portes électriques
- Phares antibrouillard



17 788 \$* ou 219 \$**

par mois. Location, terme de 30 mois.

Comptant initial de 2821 \$

DODGE STRATUS/PLYMOUTH BREEZE 1997

Ensemble 24A :

- Moteur 2,4 litres à 16 soupapes et 150 chevaux • Climatiseur
- Deux sacs gonflables • Volant inclinable • Transmission automatique à 4 rapports • Radio AM/FM stéréo • Poutres de renfort latérales
- Régulateur de vitesse

CHRYSLER INSCRIRA VOTRE NOM SUR LE SENTIER TRANSCANADIEN!

Chrysler est l'un des commanditaires fondateurs du projet de Sentier Transcanadien. Ainsi, au moment de l'achat ou de la location de n'importe quel véhicule Chrysler en juillet, août et septembre, nous achèterons un mètre du Sentier de votre part et nous afficherons votre nom de façon permanente dans le pavillon de votre choix bordant le Sentier. Passez voir votre concessionnaire Chrysler.

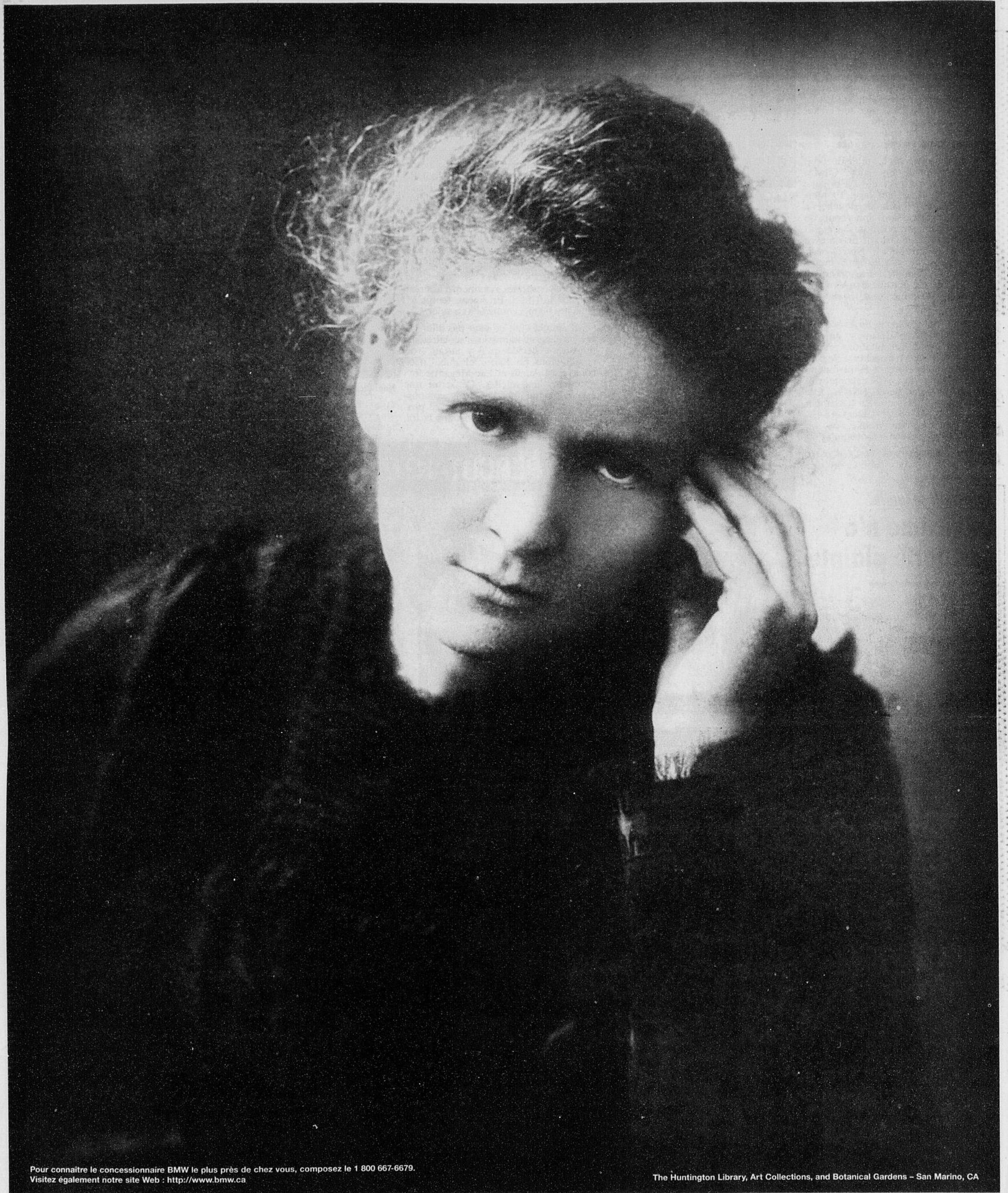
* Toutes remises incluses. Taxe sur le climatiseur incluse. Transport, immatriculation, taxes et assurances en sus. Offre d'une durée limitée. Détails chez les concessionnaires participants.

** Tarif mensuel établi d'après la description des véhicules ci-haut. Location, terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement sera exigé. Taxe sur le climatiseur incluse. Transport, immatriculation, taxes et assurances en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 c le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Ces offres sont mutuellement exclusives et ne peuvent être combinées à aucune autre. Le concessionnaire peut louer ou vendre à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



Elle aurait fait une concessionnaire BMW des plus innovatrices.



Pour connaître le concessionnaire BMW le plus près de chez vous, composez le 1 800 667-6679.
Visitez également notre site Web : <http://www.bmw.ca>

The Huntington Library, Art Collections, and Botanical Gardens - San Marino, CA

Marie Curie. Désireuse de reculer constamment les frontières du savoir, Marie Curie a été la première femme à obtenir le prestigieux prix Nobel. Mais elle allait faire mieux encore, en remportant un deuxième Nobel, cette fois pour avoir réussi à isoler le radium. En tant que concessionnaire BMW, elle aurait évidemment pu laisser libre cours à son esprit créateur, car l'innovation est à l'honneur dans toutes nos salles d'exposition. Les concessionnaires BMW ont à cœur de proposer aux automobilistes canadiens des voitures de conception sans cesse plus raffinée. Cette année encore, nous innovons en vous offrant la technologie de positionnement global (GPS) et un nouveau système de protection pour la tête sous la forme d'une structure tubulaire gonflable. Passez sans tarder chez votre concessionnaire BMW et venez admirer nos plus récentes découvertes.



Le plaisir de conduire.